

CHRONICON

GENERALIA :

Le *Roskilde Højskoles Aarsskrift* (Roskilde, Danemark), 1926, p. 32-44 a publié un article intitulé *Klosterliv* et traitant de la vie religieuse chez les Prémontrés. Après quelques notions sur la vie religieuse en général destinées aux lecteurs protestants, l'auteur — qui est un Prémontré danois — décrit la vie quotidienne d'une abbaye prémontrée. L'article est illustré de quelques photographies de l'abbaye d'Averbode.

E. V.

M. l'abbé Pasture publie une excellente étude de haute vulgarisation scientifique sur les réguliers dans les diocèses de Cambrai et de Tournai au XVII^e siècle dans les *Collationes diocæsis Tornacensis* (1927, n° 2, p. 53-67). Il donne la liste complète des établissements de réguliers (citons parmi ceux-ci, les fondations norbertines de *Mont-St.-Martin*, *Rœulx* et *Bonne-Espérance*) et examine divers problèmes relatifs aux ordres réguliers à cette époque : congrégations, réformes des ordres anciens, création d'instituts nouveaux, clôture, temporel.

J. L.

L'Université de Manchester vient de consacrer le n° XLIV de sa série de travaux historiques à la thèse doctorale de Miss G. R. Galbraith intitulée : *The constitution of the Dominican Order, 1216 to 1230*. Manchester, at the university press, 1925.

Cette étude décrit les origines et le développement des constitutions de l'ordre des Frères Prêcheurs jusqu'à la seconde moitié du XIV^e siècle.

L'auteur constate que ces constitutions furent inspirées, du moins quant à la partie qui traite de l'office canonial et de l'observance, par les coutumes de Prémontré. Etablissant un parallèle entre les deux institutions, Miss Galbraith montre que le régime dominicain corrigé ce que Prémontré avait de trop étroit dans son organisation. Cette constatation est très exacte. On en demeurera convaincu si l'on tient compte, qu'au moment où apparaît saint Dominique, le milieu social a subi une profonde évolution. La civilisation s'est transformée par suite de l'avènement de la démocratie urbaine. Ce nouvel état de choses entraîne des modifications dans tous les domaines ; il trouve sa répercussion dans la vie religieuse. Les monastères abandonnent la solitude des collines et des vallées pour se fixer au milieu du bruit et de l'effervescence des villes ; au labour manuel succède le travail de l'esprit par la prédication et l'enseignement, à la richesse agricole la pauvreté poussée jusqu'à la mendi-

cité. La dispersion des couvents fait place à une centralisation serrée ; au pouvoir sans limites, conféré à vie, on substitue l'autorité contenue et contrôlée, qui s'exerce à court terme.

Telles sont les différences capitales qui distinguent les ordres fondés au XIII^e siècle de ceux du haut moyen âge. Il importe de ne pas l'oublier lorsqu'on veut mesurer le chemin parcouru depuis saint Norbert à saint Dominique.

On ne peut contester le progrès réel de cette interprétation nouvelle de la vie monastique. Sa fortune fut assurée. Les congrégations modernes lui maintinrent leurs faveurs, tout en y apportant certaines mises au point, nécessitées par des besoins nouveaux ou par un but spécial à atteindre. Même les réformateurs des vieux ordres tentèrent, à plusieurs reprises, d'en tirer parti. Ils n'y réussirent pas toujours — à Prémontré notamment.

C'est en tenant compte de ces observations qu'il faut comprendre le jugement porté par Miss Galbraith sur l'organisation norbertine :

Such was the constitution of the Order of Prémontré as seen in the Institutions. It was essentially an aristocratic Order, in tune with the aristocratic tone of the eleventh and twelfth centuries. It strove towards centralization, but even from the institutions it was clear that it was bound to fail. Separate abbeys, no matter how closely linked the mother and daughter-houses may be, which have no other common activity than an annual general chapter, are bound to grow apart. A Premonstratensian was a member once and for all of the abbey where he made his vows. He soon came to consider all questions, not as they affected the whole Order, but as they touched his own abbey. It remained for St. Dominic to create a democratic, centralized, and highly organized body, which was an Order, and not a collection of houses.

Cette appréciation est sévère, mais pleine de vérité ; aujourd'hui encore elle ne manque pas totalement d'actualité.

Pl. Lefèvre.

In de koninklijke Vlaamsche Academie hield Dr. J. van Mierlo, jun. S. J., eene zeer interessante lezing : *Op den drempel onzer dertiende eeuw (Verslagen en Mededeelingen*, November, 1926, Gent, blz. 819-834), waarin eene synthese ontworpen wordt van het godsdienstig leven in de XI^e en XII^e eeuw in verband met de wording van de Nederlandsche mystiek.

Natuurlijk worden hier de godsdienstige toestanden getoetst waarin de H. Norbertus zijn hervormingswerk opbouwde, en de toenmalig heerschende ketten bestreed, wat dan ook door spreker betoogd wordt. Verder wordt aange-toond hoe de Praemonstratenzers in den beginne ook den ijver der godvruchtige vrouwen tegemoet kwamen, maar "door de ervaring geleerd" dit werk moesten staken, en hoe dan langs allerhande stroomingen de "beghijnen" daaruit gegroeid zijn.

A. E.

Les historiens de la suppression des communautés religieuses à la fin du XVIII^e siècle feront bien de prendre connaissance de l'étude de P. Armel, *Les historiens de la Révolution et la question des Réguliers (Etudes franciscaines*, t. XXXVIII, 1926, p. 57-77). L'auteur conclut en ces termes : "Il est nécessaire de n'accepter qu'avec des réserves les opinions des historiens de la Révolution au sujet des réguliers. En traitant cette question, ils ont laissé de côté le point de vue théologique, et par là même, ils ont formulé des appréciations et des jugemens sévères contre lesquels il était nécessaire de protester".

J. A. V.

M. Zimmermann, O. S. A., *Neues über den alten Augustinerregel, Theol.-prakt. Quartalschrift*, t. LXXIX, p. 830-32, donne un commentaire des recherches du P. Casamassa dans *Pontificia Academia Romana di Archeologia* (1923), où est prouvée l'existence d'une règle de S. Augustin en 700, suivie par une communauté d'hommes. On faisait remonter cette règle jusqu'ici au XI^e siècle. Elle est contenue dans un manuscrit de Corbie des années 700.

A rappeler à ce sujet l'article de P. Schroeder, *Die Augustinerchorherrenregel, Entstehung, kritischer Text und Einführung der Regel* dans *Archiv für Urkundenforschung*, t. X, 1926, p. 271-306, où l'auteur examine les quatre règles attribuées à S. Augustin, dont deux sont de S. Augustin ; et y édite le texte tout en donnant quelques aperçus au sujet de sa diffusion au XI^e siècle.

A. E.

Très instructive, l'étude que M. Robert Ullens a communiquée au Cercle d'Archéologie et d'histoire de Hasselt, en décembre 1926 : *Le temporel des communautés religieuses et des chapitres en Belgique au moment de la Révolution française*. En 21 pages, l'auteur a condensé de la façon la plus heureuse les renseignements que lui fournissaient les inventaires de la fin du régime autrichien et du début de la domination française, ainsi que les conclusions de compétences en matière économique et juridique de l'époque. Si les revenus des abbayes et chapitres étaient considérables, leurs charges, par contre, étaient très lourdes : entretien et restauration des cures, contributions de guerre, ravages occasionnés par le passage des troupes, aides soi-disant volontaires aux princes, sans compter la générosité spontanée en faveur des lettres et des arts. Si même l'auteur ne prenait pas à témoin, et à plusieurs reprises, l'histoire de abbayes prémontrées d'Averbode, Floreffe, Parc, Postel et Tongerlo pour étayer sa brève synthèse, son étude n'en resterait pas moins intéressante pour qui veut se faire une idée de la situation financière du clergé à cette époque troublée.

J. A. V.

Dans le *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, t. XVI, kanonistische Abteilung, XIV, 1925. Weimar, Dr. K. H. Schäfer nous fournit une contribution relevant du droit des réguliers : *Die Pfarreigenschaft der regulierten Stiftskirchen*, p. 161-173.

L'auteur s'intéresse avant tout aux Augustins et aux Prémontrés, dont les églises conventuelles ne sont pas destinées à un service paroissial, mais aux offices solennels de la communauté. C'est là une caractéristique qui eut son influence sur la forme des bâtiments, mais dont relèvent aussi les droits de l'église.

Le service paroissial, qu'assument les réguliers, se trouve constitué dès le moment où ils établissent une nouvelle fondation ou héritent d'une église préexistante. De la mère-église, ce service s'étend aux filiales. C'est là une situation générale qui se manifeste à la fin du XI^e siècle et qui fleurit surtout au XII^e, en connexion avec l'origine de l'Ordre de Prémontré.

L'auteur montre cet état de choses dans différents centres de la vie religieuse canoniale, dont nous citons, comme relevant de notre Ordre : *Wadgassen, Steinfeld, Arnstein, Cassel, Vestra*.

Le service paroissial, attaché, aux origines, dans les églises abbatiales au maître-autel, passa bientôt à un autel secondaire, à une chapelle latérale, et plus tard on construisit un sanctuaire spécial.

Les quelques notions que nous fournit l'auteur, ne manquent pas d'intérêt, *Anal. Praem.*

mais nous semblent un peu pauvres à côté des données plus substantielles que nos sources d'archives et nos travaux en Belgique ont produites au sujet du service paroissial en relation avec l'Ordre.

A. E.

AMERICA

West-de-Pere.

Vorig jaar publiceerde een Amerikaansch confrater een dissertatie "in partial fulfillment of the requirements for the degree of doctor of philosophy". Michael J Mc Keough M.A., *The meaning of the rationes seminales in St. Augustine*. Door de ware beteekenis en den aard van de *rationes seminales* te bepalen tracht hij te komen tot de kennis van het standpunt van St. Augustinus ten opzichte van de evolutieleer. Zijn conclusie is dat St. Augustinus geen oogenblik aan evolutie in modernen zin gedacht heeft; dat echter zijn leer van de trapsgewijze verschijning der levende wezens op aarde door de werking van natuurwetten en secundaire oorzaken een voldoende philosophische basis biedt voor een eventueele evolutieleer.

C. A. v. L.

* * *

International Eucharistique Congresses. Ainsi s'intitule l'article que C. J. Kirkfleet, O. Praem., a placé dans *The Catholic Historical Review*, New Series, Vol. VI, 1926, p. 59-65. L'auteur y passe en revue la glorieuse série des congrès eucharistiques en corrélation avec la manifestation grandiose du catholicisme au congrès de Chicago.

C. A. v. L.

AUSTRIA

Abbatia Wiltinensis.

Dem in Jahre 1924 erschienenen 1. Bande der *Tiroler Heimatbücher* (siehe *Analecta Praem.*, tom. I, pag. 301) ist 1926 der zweite Band: *Wiltten, Nordtirols älteste Kulturstätte* gefolgt. Der von allen Freunden der Heimatkunde schon längst ersehnte Band enthält an erster Stelle eine für den heimatkundlichen Unterricht in der Schule berechnete, das wichtigste klar zusammenfassende Geschichte und Beschreibung der drei Kirchen von Wiltten, St. Bartlmä, der Abteikirche zum hl. Lorenz und der Pfarrkirche Unserer Lieben Frau unter den vier Säulen aus der Feder des Stiftsbibliothekars Blasius Marberger, O. Praem. Den übrigen Teil des 206 Seiten umfassenden Bändchens besorgten Innsbrucker Schriftsteller. Dr. Josef Ringler gibt eine kunsthistorische Beschreibung der von Abt Josef von Lizzi am Ende des 18. Jahrhunderts erbauten Kapelle der Schmerzhafte Mutter auf der Gallwiese, auch Schlosskapelle von Mentelberg genannt. Schloss Mentelberg wurde nach der Aufhebung des Stiftes samt der Kapelle von der bayerischen Regierung im Jahre 1807 verkauft und wechselte seit dieser Zeit wiederholt die Besitzer. Zuletzt war er bis zum Jahre 1926 im Besitze des Herzogs von Alençon und seines Sohnes des Herzogs von Vendome. Es folgen eine warm geschriebene *Kulturgeschichtliche Wanderung auf den Amraser Feldern* von Dr. Hans Hochenegg, *Zur Geschichte des Bergisels* von Dr. Josef Rungg, zur Chronik Wiltens die kurzen Aufsätze über das *Simon- und Juda-Widderschiessen in Wiltten im Jahre 1809* von Hans Bator und die

Freudenzüge der Innsbrücker Bürger nach dem Kloster Wilten von Hans Hört-n a g l. Der Tiroler Dichter Dr. Heinrich von S c h u l l e r n beschreibt in Form einer Novelle *In der Freieung von Wilten* die Gefangennahme des in das Asyl des Klosters geflüchteten Tirolischen Exkanzlers Wilhelm Biennner. Den letzten beitrage liefert Dr. Hans Brunner in seinem mit ungeheurn Fleiss zusammengestellten Aufsatz über die *Adelsgeschlechter und berühmten Bürger von Wilten*, die einst im Klosterkreuzgang, in der Stiftskirche und später auf dem Wiltener Pfarrfriedhof ihre letzte Ruhestätte fanden. Auch die noch vorhandenen Grabdenkmäler im Bereich des Klosters werden eingehend behandelt. Das Werk zieren zwölf Abbildungen. — Eine eingehende Rezension der beiden Wiltener Heimatbändchen bringt der Allgemeine Tiroler Anzeiger (13. Jan. 1927) von Universitätsprofessor Dr. Hermann von Schullern.

Im Jahre 1925 erschien im *Tiroler Ehrenkranz* eine kurze Lebensbeschreibung des berühmten Abtes Alois Röggl von Abt Heinrich Schuler.

H. S.

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis.

A la réunion générale de l'Association des conservateurs d'archives, de bibliothèques et de musées. tenue à Bruxelles le 12 février, M. Jules Evers, O. Praem., a été constitué président de la section des conservateurs d'archives.

A. E.

* * *

Abbatia Bonae Spei

Parmis les *Notes diverses recueillies dans les registres aux actes paroissiaux de Tourcoing* par Th. Leuridan, et éditées dans la *Société d'études de la province de Cambrai*, t. XXVI, 1926, p. 152 et sv., nous retrouvons au 23 janvier 1668: "Messe du mois de l'an, priant Dieu pour l'âme de Marie Favacque laquelle a donné à l'église 50 livres, comprins sa sépulture et sa place en icelle, aux pauvres 6 livres, son anneau de mariage à Notre-Dame de *Bonne-Espérance*, ès chapelles du nom de Jésus et Rosaire chacun 3 livres, et à Notre-Dame de l'Hôpital 3 livres. Pater, Ave".

A. E.

* * *

Abbatia Diligemensis.

Le domaine composant l'ancienne abbaye de Dilighem, à Jette-Saint-Pierre, constitue un site particulièrement intéressant en même temps qu'un vestige respectable d'un beau passé. Or une société immobilière vient d'acquérir cette propriété et va la "transformer, sans aucun doute, en terrains à bâtir". La commune de Jette, ainsi que la Commission royale des Monuments et des Sites se sont émus devant une telle perspective et font campagne pour "empêcher, s'il en est encore temps, la démolition et la disparition de l'ancienne abbaye de Dilighem". (*Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, t. LXV, 1926, p. 87-88).

J. L.

* * *

Abbatia Floreffiensis.

Dans une étude archéologique sur *La Vierge de la trésorie de Walcourt* *Annales de la Société d'archéologie de Namur*, t. XXXVII, 1926, p. 315-332]

qui, d'après M. F. Courtoy, serait une œuvre caractéristique, de l'école d'orfèvrerie de l'Entre-Sambre-et-Meuse du XIII^e siècle, et manifesterait l'influence de l'art français, l'auteur est amené à parler d'un reliquaire de la Sainte Croix en argent, de l'abbaye de Floreffe, actuellement au Louvre, et datant d'après 1254. Les anges qui soutiennent la sainte relique seraient les prototypes de la Vierge de Walcourt. Une planche représentant un fragment de ce précieux prototype de Floreffe illustre le texte.

J. A. V.

* * *

Abbatia Sancti Michaelis.

Un bref aperçu de cette abbaye anversoise en 1793 nous est donné par M. de la Corbière, chanoine d'Angers, dans ses "Mémoires" (*Revue belge de philologie et d'histoire*, t. V, 1926, p. 530 :

"L'abbatiale de Saint-Michel renferme aussi une collection immense de tableaux. Le réfectoire de ces bons religieux est vaste et voûté, et de la voûte jusqu'à terre tout est rempli de chef-d'œuvres des maîtres flamands. Si ce réfectoire n'est ni si magnifique ni si élégant que celui de Saint-Pierre à Gand il est plus religieux et beaucoup plus riche".

A. E.

* * *

Abbatia Parcensis.

L'ancien refuge de l'abbaye du Parc à Bruxelles, dont la reconstruction dans son état actuel date de 1778, va disparaître sous la pioche des démolisseurs. Cet hôtel s'élève au coin de la Montagne du Parc et de la rue de la Chancellerie. Il y voisinait autrefois avec les refuges d'Averbode et de Tongerlo, qui occupaient tous les deux les extrémités de l'ancien cimetière de Saint-Martin. Après le bombardement de Bruxelles en 1690, c'est dans le refuge de Parc que les Etats de Brabant s'assemblèrent et déposèrent leurs archives. A la fin de l'ancien régime l'hôtel fut cédé à la famille Tiberghien, puis jusqu'en 1844, à la banque foncière. Depuis plusieurs années il était affecté aux services de la Poste. Le comité du Vieux Bruxelles, au cours de ses dernières séances, a fait des démarches pour sauver le portique monumental qui forme l'entrée du corps de logis. Après divers projets de le transférer au Cinquantenaire ou dans les jardins de la Cambre, on s'est arrêté à en demander le emploi dans la nouvelle construction, projetée par la Société Générale sur l'emplacement de l'ancien refuge.

Pl. L.

* * *

Abbatia Tongerloensis.

Dans la Revue *Taxandria*, XXXIII^e année, 1926, livraison 9, A. Erens publie, sous le titre *Orkonden omtrent Riel*, quelques chartes intéressantes, reposant aux Archives de l'abbaye de Tongerlo. Ces pièces ont trait à la fondation, par l'abbé de Tongerlo, de la *quarta capella* de Riel (dont l'autel était dédié à Notre-Dame, à sainte Catherine et aux saints apôtres Philippe et Jacques), dépendante de l'église paroissiale d'Alphen (1444) ; à l'érection, dans cette même chapelle, d'un second autel en l'honneur de sainte Anne, saint Antoine abbé et sainte Lucie (1494) ; à l'érection, en église paroissiale distincte, du bénéfice de

Saint-Antoine (1519) et à la réunion du bénéfice de saint Wilgeford, à la chapelle de Riel (1610).

De la plume du même archiviste de Tongerlo, dans la collection de et en collaboration avec G. C. A. J u t e n, *De parochiën in het bisdom Breda, Dekenat Breda*, fasc. 2, Breda, 1926, les pages 65-89, consacrées à l'histoire de la paroisse de Riel et à la chronologie de ses curés.

H. L.

Le numéro de janvier de la revue mensuelle *The Irish Rosary*, t. XXXI, Dublin, 1927, contient un article de O'Flanders [Fr. Aldéric Vincke], *Irish Houses in ancient Belgium*. Les fondations irlandaises dont il est question ici sont Saint-Feuillen (abbaye norbertine du Rœulx), Fosses (monastère, puis église collégiale), Nivelles (monastère illustré par sainte Gertrude), Liège (colonie irlandaise), Stavelot-Malmédy (monastère fondé par saint Remacle), Péronne (église de saint Fursy, frère de saint Feuillen), et Waulsort, lez Dinant.

Le fascicule de février de la même revue nous apporte un autre article du même auteur, sur le culte des saints irlandais en Belgique : *Devotion to Irish Saints in Belgium*. O'Flanders y parle du culte de sainte Brigide à Bruges, où l'on conserve, parmi les reliques de l'église cathédrale, un fragment de la tunique de la sainte. Il cite plusieurs localités où le culte de sainte Brigide est en honneur, et donne, à bon droit, une mention spéciale à Fosses, où la dévotion à la sainte irlandaise ne le cède à aucune autre localité, pour le nombre de ses pèlerins et la popularité de son culte. Viennent ensuite quelques notes sur le culte de saint Breudan et de saint Fiacre.

H. L.

In zijn *Geschiedkundige Bijdrage over de "Rederijkkamer de Christusoogen" te Diest* door E. v [a n] D [e] V [e l d e], 1926, 15 bl., duidt de schrijver op het verband dat er lag tusschen dezen kring en de O. L. V. kerk en dezes geestelijkheid, norbertijnen uit Tongerlo.

A. E.

In *Ons Volk Ontwaakt*, jaarg. XIII, 1927, nr. 11, blz. 166-167, wijdt Dr. D. Van Copenolle een artikel aan J. E. Esser O. Praem., wiens kunst is "een sterke plant uit het volk, verfiend in Gods tuin, gereinigd in deemoed en gedegen in nederigheid. Zijn schilderijen treffen nu door haar zachte wazige, dan weer door sterk uitgesproken kleuren en boeien door het gedurfde der samenstelling. Doch hoe weet de kunstenaar zijn zieleleven, het leven van zijn liefde, in zijn schepingen te zaaien".

A. E.

In "*Cor Jesu*", 10^e jaar, 1927, blz. 149-154, geeft de E. H. Ev. Dom, uit zijne studiën over O. L. V. van Goeden Wil te Duffel, eenige bijzonderheden over O. L. V. van Goeden Wil vereerd op andere plaatsen. Die plaatsen zijn : Mechelen en Besloten-Hof van Herenthals.

A. E.

* * *

Abbatia Trunchiniana.

Là où s'érigea au XII^e siècle la puissante abbaye flamande, saint Amand aurait au VII^e siècle, fondée une chapelle dédiée à la Vierge. C'est du moins ce que nous lègue la tradition. Les recherches du R. P. Ed. de Moreau, S. J.,

dans le livre qu'il vient d'éditer (*Saint Amand, Apôtre de la Belgique*, 1927. Louvain, Museum Lessianum) ne peuvent aboutir qu'à l'hypothèse suivante : les affirmations des biographes du saint, d'après lesquelles s. Amand aurait fondé des monastères dans le "pagus" de Gand, amenèrent le peuple à considérer ce saint comme fondateur de Tronchiennes (p. 235-237).

J. A. V.

In *Het Hulsterblad* van 29 Jan. '27 n° 3239 2° blad wijdt J. Adriaanse in het loopende feuilleton *De Poort van Hulst* in de vijftiende eeuw een zeer waardeerend artikel aan de Norbertijnen van Drongen, "stoere werkers in de vier ambachten", en vermeldt daarbij ook de "herberg van Dronghene" het refugiehuis in Hulst.

C. A. V. L.

* * *

Wanze.

M. le chanoine Coenen, étudiant les *Neuf premiers monastères de la région hutoise* (*Annales du cercle hutois des sciences et beaux-arts*, t. XX, 1926, p. 103-169) est amené à examiner le passé du Prieuré de Wanze (p. 132-137). Il rappelle qu'on n'y rencontre plus de religieuses de Prémontré depuis le troisième quart du XII^e siècle. Il s'attache surtout à décrire la chapelle romane qui vient d'être livrée à la pioche des destructeurs.

J. L.

CECHOSLOVACIA

Abbatia Teplensis.

Vor- und frühgeschichtliche Denkmäler in Westböhmen, par F. Andresz. Pilsen, 1926.

Une description des découvertes préhistoriques ou antiques à Pilsen, Tepl et environs, spécialement au village de Dobrzan.

A. S.

GALLIA

Casa-Dei.

Le *Bulletin de la Diana*, t. XXII, 1925-26, Montbrison, p. 166-169, contient une étude d'A. de Saint-Pulvert, *Le prieuré de Montverdun au XVI^e siècle*. On y trouve entre autres le texte d'une transaction intervenue le 22 juill. 1564 entre les religieux de Chaise-Dieu et Laurent de Lévis, prieur commendataire de Montverdun, ainsi que des détails intéressants sur l'obligation du prieur envers ses cloitriers et sur les conditions de la vie matérielle de ces derniers.

A. E.

L'*Almanach de Brioude et de son arrondissement*, VII^e année, 1926. Brioude donne, aux pages 167-174, une collaboration de P. Ferrier, *Azérat avant la Révolution*. Il s'agit d'un prieuré, dont les origines sont obscures et qui dépendait de la Chaise-Dieu. Le château des prieurs existe encore.

A. E.

* * *

Castellum Dei.

J. Vercoullie dans sa communication à l'Académie royale de Belgique (Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques, 5^e série, t. XII, 1926, p. 338 et sv.) *A propos de cloches avec inscriptions flamandes à l'étranger*, renseigne la cloche de la chapelle de Rouillon, petit hameau de la frontière française de Flines-lez-Mortagne, situé à une demi-lieu de Wiers.

L'inscription est la suivante :

† maria / es / minen / name /
min / ghe / luut / si / gode / bequame
ic / uas / ghegoten /
intiaer / m / cccc / ende / xxvij.

Pour expliquer comment cette cloche s'est égarée si loin de la fonderie d'où elle est sortie, M. Jules Renard, bourgmestre de Wiers, fait l'hypothèse suivante. L'abbé de Château (actuellement Château-l'abbaye) avait la dîme de Rouillon ; c'est aussi à lui que les habitants de Rouillon s'adressent, en 1789, pour obtenir un vicaire : Ne pourrait-on pas croire que la cloche vient des Prémontrés de Château, qui l'auraient reçue d'une abbaye sœur flamande ?

A. E.

Dei Villa (Divielle).

Dans la *Revue de Gascogne*, nouvelle série, t. XX, Auch, M. l'abbé A. Dégert publia quelques pages d'histoire norbertine : p. 21 à 32 : *Divielle : Les abbés depuis le Concordat jusqu'à la Révolution* et p. 212-222 : *La vie à Divielle*.

A. E.

HUNGARIA

Gödöllő.

Dr. Maurus Kraviánszky, canonicus Jaszoviensis, professor diplomatus duobus annis praeteritis, Venetiis in Italia magnam operam dedit relationibus nuntiorum seu legatorum, qui a Republica Venetiana missi in aula regum Hungariae commorabantur, perscrutandis. 5000 paginarum annotationes ab eo iam scriptae sunt, novissime vero anno praeterito in periodico Budapestano "Levéltári Közlemények" (Communicationes Archivariae) in numeris 1-4. anni 1926. sub titulo *A velencei állami levéltár* — R. Archivio di Stato, Venezia, — notum facit hoc archivum.

Post brevem historiam archivi pauca de statu et disciplina Serenissimae Rei Publicae disserit, inclusa famosa illa exploratione occulta Venetianorum, Europam, circulum Maris Mediterranei (Levante) ac Imperium Turceum intextente, necnon de studiis rigorosis, quibus quis ad officia notariatus et ad res publicas Venetiis capessendas habitis esse potuit. Haec introductio est ad facilius intelligendum, quomodo singulae cancellariae progressu temporis divulsae sint.

Nuntia oratorum, ambasciatorum et bailnum hebdomadalia non chronica tantum, sed iudicia obiectiva erant hominum artis politicae maxime peritorum et circumsectorum ut observatorum neutrius partis, de vita aularum, de rebus internis externisque regnorum, de statu sociali, oeconomico et culturali, cum

combinatione rerum futurarum. Saeculo XVI. et XVII. sedulo a Venetianis pro rebus suis externis (mercatura) optime dirigendis ad ea intentum est, quae inter Hungaros et Turcas facta sunt, et ideo est, ut res Hungaricae in relationibus bailonum ad minutissima proxime et plene considerantur, quantum excellentiae gravitatisque datorum nullibi reperitur.

Dr. L. S.

Dr. Georgius Remígius Bodnár, canonicus Jaszoviensis, professor diplomatus librum, cui titulus *A katholikus anyaszentegyház története* (Historia Sanctae Ecclesiae Catholicae), — Szilágyosmlyó, 1926. — ad usum scholarum civilium medii gradus Transylvaniae composuit, qui liber pro usu scholarum similium Hungariae a ministerio cultus nuper approbatus est.

Dr. L. S.

GERMANIA

Altenberg.

C. K n e t s c h, Fuldaerinnen im Kloster Altenberg an der Lahn. *Fuldaer Geschichtsblätter*, 19. Jg., 1926, Nr. 2, S. 17-20.

Der Altenberger Prior und spätere Abt von Rommersdorf Petrus Diederich verfasste um 1650 seine *Antiquitates monasterii Aldenbergensis*, eine Fundgrube für die Geschichte des Klosters, aus denen 1905 Friedrich Ebel Auszüge veröffentlicht hat, die aber als Ganzes herausgegeben eine dringende Forderung der Wissenschaft wäre. Vf. stellt nunmehr aus der Chronik die Beziehungen zu Fulda zusammen. Der fuldaer Abt Johann Bernhard Schenck zu Schweinsberg, der 1632 bei Lützen gefallen ist, hat vom benachbarten Hermannstein aus, dem Stammhaus seiner protestantischen Familie, das Kloster kennen gelernt und ist katholisch geworden. Nach dem Plane von Altenberg liess er 1626 das Benediktinerinnenkloster in Fulda erbauen. Auf seine Veranlassung hin gingen mehrere bürgerliche und adeliche Töchter des Fuldaer Landes nach Altenberg.

Marburg.

W. D.

Karl R u m p f, Alte hessische Stickereien. *Hessen-Kunst. Jahrbuch für Kunst und Denkmalpflege in Hessen und in dem Rhein-Main-Gebiet*, 21. Jg. (Marburg, N. G. Elwert, 1927), 45-60.

Der sachkundige Aufsatz befasst sich auch mit Erzeugnissen aus dem Kloster Altenberg bei Wetzlar: der Kasel, die aus Braunfels durch Verkauf in das Cluny-Museum nach Paris gekommen ist; einer Weissleindecke aus den 13-14. Jahrhundert in der Sammlung von Braunfels und einer Leindecke mit Weissstickerei aus dem 14. Jahrhundert im Kunstgewerbemuseum zu Frankfurt a. M.

Marburg.

W. D.

* * *

Arnstein.

Rudolf M a c k s p r a n g, Die Bibliothek der vormaligen Prämonstratenser-Abtei Arnstein a. d. L. *Nassovia*, 22 (1921), 39-41. Vgl. Aus unserer Heimat. *Nassauer Anzeiger*, 3 (1924).

D e r s., Weinbergerwerbungen des Klosters Arnstein. *Ebenda*, 1 (1924).

Fritz Michel, Die St. Margaretenkirche bei Kloster Arnstein. *Zeitschrift für Heimatkunde des Reg. Bez. Coblenz* ..., 3 (1922), 210-212.

W. D.

* * *

Beselich.

F. A. Schmidt, Beselicher Grabinschriften. *Land und Leute im Oberlahn-kreis. Blätter für Heimatgeschichte und Volkskunde*. Monatliche Beilage zur *Kreiszeitung für den Oberlahnkreis*, 2. Jg., (Weilburg, 1926), Nr. 3, S. 9-10.

Grabsteine 1. der letzten Magistra Anna Brambach († 1568 April 2); 2. des Kellers Adam Seck († 1623 August 22); 3. des Franziskaner-Eremiten Leonhard Niederstrassen († 1787 Dezember 23).

Marburg.

W. D.

* * *

Cella omnium Sanctorum (Allerheiligen).

Over het klooster *Allerheiligen* verscheen van K. Rögele, *Säkularisation und Untergang des Klosters Allerheiligen in Freiburger Diözesan Archiv*, Neue Folge 27 Bd.

C. A. v. L.

* * *

Gerlachsheim.

E. Kern, Pfarrer, *Die Pfarrkirche zu Gerlachsheim*, Geschichtlich, kunst-geschichtlich und religiös dargestellt mit 38 Bildern. 1925, Druck der A.-O. Frankonia Tauberbischesheim, 214 S., 7 Mark. — Tel est l'ouvrage assez intéressant au sujet de *Gerlachsheim* qui vient de paraître. Il s'agit d'un couvent, jadis bénédictin, fondé par Pepin de Landen au VII^e siècle, qui passa en 1297 à l'Ordre de Prémontré et devint la demeure de sœurs de l'Ordre. Les fureurs de la réforme dévastèrent le monastère en juin 1525 et le livrèrent aux flammes. Les biens furent réunis par après à la mense épiscopale de Wurzburg jusqu'en 1717 où ils furent restitués à l'abbaye d'Oberzell.

L'église paroissiale subsiste seule, et c'est de ce bâtiment très caractéristique, fourni d'un mobilier artistique, que le curé actuel donne une étude remarquable. Les souvenirs de l'Ordre de Prémontré, qui abondent dans cette église, sont décrits avec soin et bien introduits par un aperçu historique. De magnifiques reproductions égalaient ce volume qui mérite un compte-rendu plus ample dans cette revue.

A. E.

* * *

Ilbenstadt.

Dr. L. Clemm, Archivassessor in Darmstadt, *Ilbenstadt*. Mit 5 Bildern nach Zeichnungen von Prof. R. Hoelscher in Darmstadt. *Heimat im Bild*. Beilage zum *Giessener Anzeiger*, Jahrgang 1927, Nr. 3 und 4.

Der Bearbeiter der Ilbenstädter Urkunden bietet hier auf wenigen Seiten ein gutes, knappes Bild der Entwicklung der beiden Stiftungen. Zu den am Schluss gegebenen Literaturangaben sei für Fernerstehende ergänzend darauf hingewiesen, dass die Quellen und Literatur bei W. Dersch, *Hessisches Klosterbuch* (Marburg a. d. L., N. G. Elwert, 1915), S. 74 f. zusammengestellt ist.

A l'occasion du 8^e centenaire de la mort du Bienheureux Godefroid de Capenberg, monsieur H. Kissel, curé d'Ilbenstadt a fait paraître dans le *Martinus-*

Blatt (71. Jahrg., Nr. 2 & 3, Mainz 9 & 16 janvier 1927) d'excellentes contributions de vulgarisation au sujet du Saint dont les reliques sont confiées à sa fidèle garde et vénération. Nous y retrouvons : 1°) *Kurze Lebensgeschichte des hl. Gottfried von Kappenberg*; 2°) *Tugenden des hl. Gottfried und Gedenksprüche aus seinem Leben*; 3°) *Gedenksprüche des hl. Gottfried*; 4°) *Die alte Sankt Gottfriedus-Abtei Ilbenstadt in Oberhessen; seit 1923 Benediktinerstift*; 5°) *Ilbenstadt, die Stiftung des heiligen Gottfried*. Les mêmes fascicules contiennent des poésies en l'honneur du Saint : *Sankt Gottfried von Bruder Michael*; *Am Heiligtum der Wetterau 1927 von M. H.*; *Sankt Gottfried ruft von Bruder Michael*, et sont agrémentées de deux gravures représentant l'une saint Godefroid, l'autre l'église abbatiale d'Ilbenstadt. Nous y rencontrons aussi quelques alinéas d'Ignace M. Jacobs, bénédictin d'Ilbenstadt, qui oppose l'esprit d'abnégation de saint Godefroid au matérialisme et à la sensualité de nos jours.

A. E.

Die Feier des 800jährigen Todestagen des hl. Gottfried in Ilbenstadt. — Die katholische Gemeinde Ilbenstadt hat sich auf den Jubiläumstag des hl. Gottfried durch eine Mission vorbereitet. Die Hochw. Patres Sadoc und Xaverius aus dem Dominikanerorden hielten die Missionpredigten vom 8. bis 16 Januar. Das Gotteshaus war schon zu Beginn der hl. Uebungen prächtig ausgeschmückt. Ueber das Grab des Heiligen war ein Altar errichtet und täglich wurden dort hl. Messen gelesen. Am Donnerstag den 13. Januar, war Sankt Gottfrieds Grab den ganzen Tag von andächtigen Betern umringt. Nach der Missionpredigt am Abend war eine eigene Gottfriedus-Feier, wobei das Grab von einer Krone in wunderbar elektrischem Farbenlicht bestrahlt wurde. Am Freitag Abend war eine würdige Sakraments-Feier, verbunden mit der Weihe an das hl. Herz Jesu. Die Feier zu Ehren der Gottesmutter am Samstag-Abend war sehr erhebend und stand im Zeichen der Jugend. Mehrstimmiger Gesang unter Leitung des hochw. Pater Willibald O. S. B. verschönerten den erhebenden Augenblick. Am Samstag den 15. Januar, nachmittags um 6 Uhr, traf der hochwürdigste Prämonstratenser-Abt Heinrich Schuler aus Innsbrück-Wilten in Ilbenstadt ein und war im Pfarrhause Gast. Am Sonntag, den 16. Januar, wurde das eigentliche alljährliche Gottfriedusfest unter grosser und erhebender Feierlichkeit begangen. Die ganze Gemeinde erschien an der Kommunionbank. In der Frühe schon wurden viele hl. Messen an Sankt Gottfrieds Grab gelesen. Um 7 Uhr war das erste Hochamt zu Ehren des Heiligen und um 9.30 Uhr begann das Pontifikalamt. Der hochw. Herr Abt wurde von dem Konvent der Benediktiner abgeholt und zum Thron geleitet. Er bediente sich beim feierlichen Amt des Hirtenstabes des hochseligen Bischofs Wilhelm Emmanuel von Ketteler, weil der Verewigte die Kappenberger zu seinen Söhnen zählte. Herr Pater Xaverius hielt die Festpredigt und schilderte in begeisternden Worten das Streben des hl. Gottfrieds nach Tugend und Heiligkeit. Nachmittags um 3 Uhr war Pontifical-Vesper und nach derselben die feierliche Einweihung des Missionskreuzes. Den Abschluss der Feierlichkeit und der Mission bildete eine Abendandacht mit der Predigt. Die Weiten Räume des Gotteshauses konnte kaum die Menge fassen. Auch aus dem Nachbarorten waren sie zahlreich herbeigeeilt, um am Grabe des Schutzpatrones der Wetterau an seinem Ehrentag ein andächtiges Gebet zum Himmel zu senden und in das brausende Te Deum einzustimmen.

H. K.

Keppel.

Dr. Walter M e n n, Münster i. W., Das Siegerland im Arnsteiner Necrologium. *Siegerland*, 8. Band, 3. u. 4. Heft, 1926, S. 91-96.

Aus dem von Becker 1881 in den *Annalen des Vereins für nassauische Geschichte und Altertumskunde*, Band 16, veröffentlichten Nekrolog des Stiftes Arnstein werden die Aebtissinnen und Chorfrauen des Stiftes Keppel bei Siegen mit Hilfe des Siegener Urkundenbuches (vgl. A. Praem., t. II [1926], 95) und anderer Quellen bestimmt. Auch für die Geschichte des Nassauer Grafenhauses, des Siegenländer Adels und des Keppeler Patronatsrechtes über die Kirchen zu Netphen und Hilchenbach enthält das Nekrologium Nachrichten.

Marburg.

W. Dersch.

* * *

Lorsch.

Georg Wehsarg, Woher hat der Heiligenberg bei Jugenheim a. d. B. [Jergstrasse] seinen Namen? *Volk und Scholle. Heimatblätter für beide Hessen, Nassau und Frankfurt a. M.*, 4. Jahrgang (Darmstadt, 1926), 157-159, 222-225.

Das als Klarissinnenkloster etwa 1245 von Agnes von Bickenbach, der Schwester des Mainzer Erzbischofs Gerhard, gegründete Kloster wurde 1413 dem Kloster Lorsch einverleibt. Die Heiligen Perpetua und Felicitas und ein Bild des Heiligen Michael in der Kirchenruine wurden mit den germanischen Schicksalschwwestern Ernbede, Warbede und Wilibede sowie Wodan in Verbindung gebracht.

Marburg.

W. D.

* * *

Abbatia Steinfeldensis.

Van het zoo gunstig gekende werk "*Hand-Postill*" van Leonard Goffine, kloosterling dezer abdij († 1719), wordt eene nieuwe Nederlandsche bewerking uitgegeven op de persen der abdij van Tongerlo onder titel: "*Kerkelijk Leven*", met bijtitel: *Uitleg of kort onderricht over het Misformulier en vooral over het Epistel en Evangelie voor alle Zondagen en Feestdagen van het Kerkelijk jaar, en voor iederen dag van de Vasten*.

De bewerker dezer Nederlandsche uitgave, Rafaël Sloodjes, O. Praem., der abdij Tongerlo, heeft den Latijnschen tekst aangebracht naast de Nederlandsche vertaling van het gansche Misformulier, zoodat dit boek kan gebruikt worden als Misboek.

Deel I: *Kersttijd* bevat de Missen van den advent tot Septuagesima (*verschenen*).

Deel II: *Paaschtijd*, bevat al de Missen van Septuagesima tot na het Octaaf van Pinksteren (*Wordt bewerkt na deel III*).

Deel III: *Pinkstertijd*, bevat de Missen van de Zondagen na Pinksteren (*Verschiijnt tegen Pinksteren 1927*).

Deel IV: *Heilig-eigen*, bevat de Missen van de bijzonderste Feestdagen.

Deel V: *Het gemeenschappelijke en het eigen der Heiligen in de Premonstratenzer Liturgie*. Dit deel zal er aan toegevoegd worden — behoort dus niet bij Goffine's werk — omdat de varianten dezer Liturgie te groot en te talrijk zijn om opgenomen te worden in het IV^e deel.

Tot nog toe verscheen deel I: *Kersttijd*, XVI-280 blz. De inleiding geeft het speciaal doeleinde van dit handboek aan: aan de geloovigen leeren zich langs de offergebeden der H. Mis te vereenigen met het Offer-geheim. Verder krijgen we een kort levensbericht van Goffine, alsmede een overzicht van den opgang door zijn "*Hand-Postill*" gemaakt tot heden toe.

Wellicht mag hier geduid worden op een bijzonderheid welke onderhavige uitgave kenschetst: "Met het oog op onze eigen liturgie worden in kleinen tekst alle varianten aangegeven van de Premonstratenzer liturgie, zoodat het boek ook als Premonstratenzer Misboek dienst kan doen".

A. E.

* * *

St. Vincentius Breslau.

Dr. K. Engelbert, *Kaspar von Logau, Bischof von Breslau (1562-1574)*. I Teil. (Darstellungen und Quellen zur schlesischen Geschichte, herausgegeben vom Verein für Geschichte Schlesiens) Breslau, 1926.

L'abbaye Saint-Vincent à Breslau a joué un rôle intéressant dans le renouveau Prémontré de fin XVI^e siècle. Le présent ouvrage ne s'en occupe pas directement et traite d'ailleurs de l'époque immédiatement précédente. Mais il donne des détails inconnus sur l'abbé de Saint-Vincent, Jean Cyrus.

Cet abbé était clerc séculier et chantre à la cathédrale de Breslau, lorsque les Prémontrés de Saint-Vincent l'élurent pour leur prélat (1562). Et — on le savait déjà — l'abbatit de ce prélat quelque peu extraordinaire a été peu heureux et peu profitable à l'abbaye. Les documents d'archives ont permis à M. Engelbert de préciser davantage les choses déjà connues, et à donner de Jean Cyrus un curriculum vitae très instructif (passim, surtout pp. 114 svv.).

E. V.

* * *

Les *Blätter für württembergische Kirchengeschichte*, t. XXIX, donne quelques articles qui intéressent le passé de l'ordre monastique en général et l'Ordre de Prémontré en particulier.

P. 1-22, M. Leube, *Die fremden Ausgaben des altwürttembergischen Kirchengutes*; p. 200-236, Raucher, *Das altwürttembergische Kirchengut und die fremder Besoldung stehende Pfarreien*; p. 22-74, Prälat Kolb, *Zur Geschichte der Prälature*.

A. E.

HOLLANDIA

Abbatia Bernensis.

In de verhandeling *Ook een dokters-familie (Beels)*, door J. J. M. Heeren in *Taxandria*, XXXIII, 1926, bl. 185, wordt vermeld: "Theodorus Arnoldus, ged. 18 Jan. 1769 te Oirschot, in de Orde der Norbertijnen getreden in de abdij van Berne, benoemd tot kapelaan, 1793 en tot pastoor te Oud-Heusden (1801), was van 1805 tot zijn dood pastoor te Vlijmen. Van 1823 tot 1837 was hij tevens prior der abdij. Hij overleed te Vlijmen 17 Aug. 1837.

A. E.

* * *

Daar in het tegenwoordige Bisdom van 's-Hertogenbosch de Praem. Orde in groote mate werkzaam is geweest, kan het niet anders of het tijdschrift *Bossche Bijdragen* met den ondertitel *Bouwstoffen voor de geschiedenis van het bisdom van 's-Hertogenbosch* (St. Michiels-Gestel, 1918 etc) moet vele bijdragen bevatten die ons omtrent de werkzaamheid onzer Orde in vroeger tijden onderrichten. Daarom leek het niet ongewenscht de reeds verschenen jaargangen na te gaan onder het opzicht van *Praemonstratensia*. De oogst is niet klein.

In *Bossche Bijdragen* I (1917-18), geeft P. L. v. Miert, S. J. een artikel over *Adrianus Loeff* en spreekt op blz. 62 v. over de vriendschap tusschen hem en zijn vroegeren pastoor, in 1572 Abt van Berne Dirk Spierink van Well, weldoener en aalmoezenier "van het Triersch Jezuïtencollege". In een daar gedeeltelijk gepubliceerd schrijven waarschuwt hij den Abt tegen de gevaren die dreigen, wijl uit Beieren een groote ruitermacht, uit Luxemburg troepen voeten paardevolk naar den hertog van Alva heenspoeden...

Juist in dit jaar plunderden Lumey's benden na de inneming van den Briel de gebouwen der Bernsche Abdij.

Onder den titel *Johannes Franciscus Rudolphus van Hooff en de Abdij van Berne* publiceert Jhr. Mr. A. T. O. van Sasse van IJsselt in *Bossche Bijdragen* I (1917-18) 261-65 een tweetal brieven van Petrus Beckers "Abt van Berne en Pastoor van Hedikhuijsen op de Haarsteeg", dezelfde die weigerde om voor Napoleon te wijken en in de St. Jan te pontificeeren, aan den grooten Noordbrabantschen patriot. In den eersten wenscht hij hun patronus geluk met zijn benoeming tot Minister van Godsdienst, justitie en politie en zegt hem 3 sacrificiën toe van zichzelf en van elk zijner confraters. Dat er reden was voor dankbaarheid leert de tweede brief: v. Hooff had bewerkt "dat Berne een corpus van dit land is"; dan "dat Berne niet behoort onder de gesupprimeerde Abdiën van Brabant", waardoor het mogelijk was omdat zoo de goederen niet gesequesteerd zijn, verlof van Rome te ontvangen om canonice een prelaat te kiezen: "dat Berne existeert en dat Berne een Praelaat heeft hebben wij aan Uw H. U. te danken". Dan volgt nog een kort relaas van de geschiedenis van Berne waarbij vooral de nadruk gelegd wordt op "onze civile existentie in dit land".

A. Frenken in zijn artikel *Oprichting van broederschappen in Brabant*, *Bossche Bijdragen*, I, 1917-18, p. 266, vermeldt *Helmond* en *Mierlo* als plaatsen in ons Bisdom waar al zeer vroeg een Broederschap van den H. Rozenkrans werd opgericht.

In *Bossche Bijdragen* II, 1918-19, p. 79-101, 285-304, publiceert C. J. Z w y s e n onder den titel *Een jaar kapelaan te Helmond, 1773-74*, een zeer interessant *Manueel oft Annotatiën dew: (ick) 1773 den 17 December, wanneer (ick) te Helmond ben gekomen gemaakt en accuraat vernieuwd heb. Anno 1778. Varia functionem Pastoris et Vicarii ejus concernentia in festis per annum*. De schrijver Siardus Mertens van Postel heeft waarschijnlijk "de traditiën van de pastorijs van Helmond op papier willen vastleggen voor 't geval hij later zelf geroepen zou kunnen worden tot de pastoreele bediening. Hij is ook inderdaad zijn pastoor J. T. Vervlassen opgevolgd in 1781" Hij was eertijds in zijn Abdij te Postel circator "dat is rondgaande toezieners of alles in de Abdij wel in den haak was". Vandaar zijn geoeftend critisch politie-oog. Dikwijls schrijft hij ook

over de tafel op bijzondere feestdagen. Ook blijkt dat *Helmond* zijn "*Bruers en quezels*" van St. Norbertus had.

Onder den titel *De Kerken van Rixtel en Helmond* schrijft A. Frenken in *Bossche Bijdragen*, II, 1918-19, p. 102-6, over de mislukte poging door die van Rixtel in 1586 bij bisschop Clemens Crabeels gedaan om de beide kerken gescheiden te krijgen en geeft tevens een missive d. d. 7 Sept. door Jan van der Linden, secretaris van den Abt van *Floreffe*, aan den schout van Helmond.

Dezelfde geeft terzelider plaatse, blz. 107-112, het *Accoord tusschen de priesters der Kerk en de Regeerders der stad van Helmond*, over de inkomsten der beneficiën op 24 Oct. 1586 gesloten.

Op blz. 113-121, schrijft hij dan over de *Geschillen tusschen Gaspar Gellius pastoor van Helmond en de kerkmeesters der stad* en lascht weer enkele stukken geheel of gedeeltelijk in.

In *Bossche Bijdragen* II, 1918-19, spreekt Alph. G. J. Mosmans over *Kerkstoringen in de 17^e e.* en verhaalt, bl. 127-29, hoe de geweldige ketterjager Jonker Philips van Thienen, Drossaard der Meiery die in 1688 een inval deed in een particuliere woning te Berlicum waar pastoor Lucas Siongers — later abt van Berne — toen voor zijn parochianen het H. Offer opdroeg. Terwijl hier de katholieken geen verzet boden, was dit wel het geval toen, 16 Februari 1653, Wernaer van Keppefex stadhouder van Johan van Ravesweg Landdrost over de Meiery een inval deden te Helmond in een huis waar de gewesene pastoor P. Willemaers de H. Mis opdroeg (*ib.* p. 129-32).

In een artikel *Heusdensia*, *Bossche Bijdragen*, II, 1918-19, geeft A. A. J. Karthon een authentiek stuk door J. F. Wouter Gorisse Religieus der abdye van *Tongerloo* te Heusden opgemaakt over de wonderdadigheid van een uit Aalburg afkomstig Mariabeeld; spreekt op blz. 153 over een overeenkomst tusschen de pastoor van Otheusden en die van Heusden over een Miskelk, en geeft op blz. 155-56 een verzoek in 1718 aan den vicarius generaal apostoliek van 's-Hertogenbosch, P. Goovaerts, de reliquiën van St. Barbara tijdens den geuzentijd van Heusden naar Berlicum geraakt te willen verdeelen, daar de pastoor van Berlicum, heer Ravescot, uit vreeze van groote tumulten er bezwaar tegen maakte de belofte van algeheele teruggave, door zijn voorganger heer Siongers gedaan, volledig na te komen.

Een kort maar sympathiek geschreven artikel over de *Tilburgsche "Kwezels"* geeft L. v. Miert in *Bossche Bijdragen*, III, 1919-20, p. 77-81. Kwezels of ook kwezelaars — de eerste soms ook tante matante of masœur genoemd, waren de leden der derde wereldlijke orde van den H. Norbertus. De rol dien de kloppjes in het roomsche leven vervulden boven den Moerdijk, werd te Tilburg en in omliggende waargenomen door de kwezels uit de donkere dagen toen het werk der priesters op allerlei wijze werd bemoeilijkt. Wat die vrome dochters uit elken stand tot behoud van het geloof in dien tijd hebben bijgedragen is moeilijk te overschatten.

In *Bossche Bijdragen*, III, 1919-20, p. 84-154, geeft A. Frenken een artikel over de zware *Procedure* tusschen de Abdij van *Floreffe* en de Stad van Helmond in zake kerkopbouw. Wegens de algemeene wet dat wie de tienden had, ook voor het onderhoud der kerk moest zorgen beweerden de regeerders van Helmond dat de Abt van *Floreffe* den opbouw der kerk moest bekostigen, wat evenwel door

den Abt zoo-maar-niet voetstoots werd toegegeven. Ten slotte echter is hij toch veroordeeld.

In *Bossche Bijdragen*, III, 1919-20, p. 190-211 schreef A. A. J. Karthon over de *Reliquien der Parochie Oudheusden en Elshout*. Het heeft voornamelijk betrekking op reliquiën — ook reliquiae insignes — v. d. martelaren van Gorkum, doch spreekt ook over reliquiën van andere heilige of martelaren o. a. de Triersche martelaren van het Thebaansch legioen.

In *Bossche Bijdragen*, III, 1919-20, begint Dr. Th. Goossens een serie artikelen: *Kerk- en Klooster-visitaties in het bisdom 's-Hertogenbosch uit de 16^e eeuw*. Zij geschiedden onder en deels ook door bisschop Metsius om de besluiten en voorschriften van de diocesane Synode van 8-10 Mei 1571 te doen nakomen. Natuurlijk waren daarbij ook Norbertijner parochies.

Bokhoven, III, 1919-20, p. 219-20.

Hedikhuizen, III, p. 220-21.

Oudheusden, III, 223-26.

Waalwijk, IV, 1921-22, p. 150-53.

Loon-op-Zand, V, 1922-23, p. 138.

Sprang, V, 138-40.

Onder denzelfden titel geeft Dr. Goossens in IV, 1923-24, de *Decanale visitatie in het district Heusden in 1572*.

Bokhoven 6,112. Hedikhuizen ib. Haarsteeg 6,113 Oudheusden 6,113-14. Verder nog de *Bisschoppelijke visitatie te Sprang en Loon-op-Zand in 1572*, t. VI, p. 123-28.

In *Bossche Bijdragen*, III, 1919-20, p. 282-86, publiceert J. van der Hammen, Nicz., *Twee inventarissen van de ornamenten toebehoorende de R. K. Kerk van Loon-op-Zand*, 15 Mei 1634 en 20 September 1635.

In *Bossche Bijdragen*, IV, 1921-22, vindt de *marteldood van Petrus Jansens* pastoor van Haaren bij Oisterwijk, kanunnik van Tongerlo, een korte vermelding.

In *Bossche Bijdragen*, IV, 1921-22, komen in het artikel van David de Kok over den *Inventaris van het Archief der Klarissen te Megen voor*

42. 12 Januari 1508. Jacobus Embrechts abbas monasterii Sancti Michaelis te Antwerpen kondigt de Bulle: *Votis Domino* van Julius II af.

45. 28 Januari 1512. Vier zusters die weigeren tot de tweede Orde over te gaan worden daartoe bevolen door den abt van Sint Michael te Antwerpen.

Bij nr. 42 behoort de noot: De Abt van St. Michael te Antwerpen was ook bij de stichting van het Antwerpsche Klarissenklooster in 1455 Apostolisch kommissaris.

In de eerste der beide Pasquillen op bisschop Franciscus Sonnius door Al. de Schrevel in *Bossche Bijdragen*, IV, 1921-22, p. 160-64 gepubliceerd, wordt Sonnius ook voorgesteld te spreken (lectura facta) tot abt Spierink van Well "Reverende ende Prelate van Berne".

In een "cladde" bij De Zusters Augustinessen te Sint Oedenrode aanwezig en gepubliceerd in *Bossche Bijdragen*, IV, 1921-22, vinden we op blz. 182 en volg. "heeft ons eerw. mater Christina Beers haer geadresseert bij den eerw. heer Prelaat van Averbode order van Premonstreijs, die ons dan voor Rector gaf mijnheer Matheus van der Vennen, desen was sieckelijk, als hij bij ons quaem, ende heeft maar omtrent twee jaeren geleefd; naer hem stelde de Prelaat bij ons voor Rector mijnheer Claudius Mondlaers, dien goeden en getrouwen herder,

die syn kudde niet verlaeten en heeft als sy door de Franse maght en dwinglandy uit het klooster gejaagd syn maer, sig aermelyk met ons behelpende heeft ons getrouwelyk in ons ballingschap bijgestaan totdat hij het teydelyk leven met het eeuwig verwisselde te St. Oda Rode den 15 Januro 1815. Den hemel wille sijnen loon sijñ. R. C. I. P. En op blz. 194 : Als de geestelijken van Braband en Luyckerland om de vervolginge de vlucht moest nemen dan heeft ons huys (in Eersel) aen vele nog voor refusie gediendt, onder andere ook aen den hoogw. heer Thils prelaet van Averbode, die sig wel omtrent 4 jaeren bij ons heeft opgehouden.

Bossche Bijdragen, IV, 1921-22, p. 203-212 brengen A. Frenken, *De eerste Parochiekerk van Helmond en hare Translatie*. Daarna *Afbrand en Opbouw der St. Lambertus kerk te Helmond*, *Ib.*, p. 213-51.

In het *Dekenale Register van het District Nymegen* gepubliceerd door T. J. A. Verners verschijnt ook *Bossche Bijdragen*, IV, 1921-22, p. 306, R. D. Gregorius Bedyx, Ord. S. Norberti Abbatiae postulensis als deservitor van Wamel in 1727.

Zijn artikelenreeks over het Helmonds Kerkgebouw voortzettend behandelt A. M. Frenken, *De St. Lambertuskerk te Helmond in handen der Hervormden*, p. 197-270.

Het meest interesseert *Bossche Bijdragen*, IV, 1922-23, natuurlijk de *Strijd om Tiendrecht en Kerkonderhoud tusschen de provisoren en de Abdij v. Floreffe. en later van Postel*, die na p. 240 beschreven wordt. 't Is ongelooflijk hoe onbeschaamd en onrechtvaardig de eischen waren en hoe toch de abdij door den raad van Brabant veroordeeld werd.

In Leestafel *Bossche Bijdragen*, V, 1922-23. staat terecht een zeer waardeerende bespreking van H. S [errarens], *Geschiedkundige bijzonderheden over Vlijmen*. Dit werkje dat hier nog niet vermeld werd verdient de geschonken lofprijzingen volkomen. Het behandelt in drie hoofdstukken de oudste geschiedenis tot 1600, de eeuwen van verdrukking van 1600 tot 1800 de wederopleving en den nieuwen bloei. "Ook nieuwe vondsten ontbreken niet en met bewondering zullen de Vlijmenaren bv. gelezen hebben hoe een hunner herders uit den Geuzentijd, Henricus Buys, waarschijnlijk ten gevolge der mishandelingen voor zijn geloof ondergaan, den dood heeft gevonden". De gedachte om het volk door kennis tot liefde voor de parochie te brengen is zeer juist; en even sympathiek als de toewijding aan den Z. E. H. A. J. v. d. Pas, sinds 1888 pastoor van Vlijmen (sinds 't vorig jaar rustend pastoor aldaar) bij gelegenheid van diens gouden priesterfeest.

In *Bossche Bijdragen*, V, 1923-24, p. 20-36, schrijft A. M. Frenken over *De Roomsche Kerkshuur te Helmond* waarbij hij ook een resolutie der Staten-Generaal over de kerkshuur te Heeswijk wordt aangehaald. Blz. 27 treden weer de "kwezelaers en kwezels" op.

In een artikel over *Het Kapittel van Heusden*, *Bossche Bijdragen*, VI, 1923-24, p. 197-201, is sprake van een strijd tusschen de Abdij van Berne en dat kapittel over tienden in den ban van Outhesden, waarbij Bernes Abt Dirk Spierink van Wel zich zeer inschikkelyk toont.

L. Kruijff handelt in *Bossche Bijdragen*, VI, 1923-24, p. 212-15 over *De Stichting van een altaar, gewijd aan de H. Maagden Dymphna en Barbara, in de parochiekerk van Tilburg*.

Berne.

C. A. v. Liempd.